

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 1er juin 1865, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 1er juin 1865, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1865-06-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote75, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 1er juin 1865, François Guizot à Louis Vitet, 1865-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7285>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024			

24

Sal Richer 1^{er} juin 1865

Mon cher ami j'ai reçu hier votre éprouve
Une seule chose me manque : c'est que vous n'ayez
pas eu mon plaisir à vous lire. C'est excellent,
et après avoir lu et joué pour mon propre compte,
je me suis oublié : je me suis fait un lecture
indifférent, un curieux. Transformation difficile,
car, à chaque pas ma satisfaction personnelle
venait se perdre à ma sympathie désintéressée.
J'ai réussi pourtant. Je suis me détaché de moi-
même. Mon impression est restée la même.
C'est excellent. En notifiant vous avez développé,
expliqué, complété, éclairci, embelli enrichi. Je ne
vous remercie pas : nous avons même cause et même
desir de la bien servir. J'ai la confiance que notre
effort commun ne sera pas vain. Nous plairons
aux esprits sains. Nous embarrasserons les esprits
malades. Je dis de vous et de votre article ce que
vous dites de moi et de mon livre. Il y a là
autre chose et plus que des paroles ; il y a un
acte : un acte qui sera contagieux auprès des uns,
intimidant auprès des autres. Je me remets en
route : j'écris mon second volume, Méditation
sur l'état actuel de la religion chrétienne. Nous

poursuivrons ensemble notre œuvre, n'est-ce pas?

Faites tirer à part, je vous prie, des exemplaires de votre article et envoyez m'en une vingtaine. J'ai à cœur qu'il soit lu, hors de France comme en France, par des hommes que je sais capables de le comprendre, avec joie ou avec trouble.

Aujourd'hui, je ne vous parle pas d'autre chose, ni des discordes impériales, ni des fêtes de Chantilly. Faites pourtant mon compliment à Duchâtel. En toute affaire, soit qu'on s'adresse aux sérieux ou aux mondains, soit qu'on veuille convaincre ou amuser, il faut le sucrer. Je me rappelle la fête de M^{te} le duc d'Orléans en 1841. Nous ne nous doutions guère qu'il aurait là, en 1865, Duchâtel pour successeur.

Adieu mon cher ami

Signé Guizot